L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 7 AOUT 1880.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 7 Aout. — Température. Temps clair ou partiellement couvert, vents variables, baromètre et température à peu près stationnaires.

Température du 6 août 1880.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	74	23
12 M.	84	28
3 P. M.	87	30
6 P. M.	82	28

Bulletin meteorologique.

Vendredi 6 août, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Ga	73	Louisville, Ky	82
Atlanta	68	Memphis, Tenn	81
Jacksonville, Fla	85	Mobile, Ala	80
Cairo, Ill	82	Montgomery, Ala	82
Chattanooga, Tenn	79	Nashville, Tenn	86
Corpus Christi, Tex	81	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	83	Omaha, Neb	82
Dubuque, Iowa	83	Pittsburg, Pa	82
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga	80
Indianola	82	Shreveport, La	81
Keokuk, Iowa	84	St Louis, Mo	86
Key West, Fla	80	St Paul, Minn	80
La Crosse, Wi	82	Vicksburg, Miss	87
Leavenworth, Kas	80	Yankton, D. T	86

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux en plus basses).

Augusta	14.00	Nashville, Tenn	1.04
Cairo, Ill	19.00	New Orleans	9.01
Chattanooga	5.11	Omaha, Neb	12.08
Davenport, I	4.00	Pittsburgh, Pa	2.09
Keokuk, Iowa	5.02	Shreveport, La	16.11
La Crosse, Wis	2.09	St Louis, Mo	14.09
Leavenworth, K	11.03	St Paul, Minn	3.02
Louisville, Ky	4.06	Vicksburg, Miss	19.06
Memphis, Tenn	10.05	Yankton	4.08

+ Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874

L. DUNN,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières vingt-quatre heures :

MARIAGES—John Johnson à Mlle C. Washington.

Caspar Wild jr à Mlle E Younan.

Franck Ennemoser à Mlle Mary Allenett.

Narcisse J. Payette à Mlle Amanda White.

NAISSANCES—Mme C. A. Pleasan, un garçon, 1er août.

Mme Denis Charles, un garçon, 27 juillet.

" P. M Schneidan, une fille, 27 juin.

" J. Jones, un garçon, 26 juillet.

" G. B. Grimaldi, une fille, 28 juillet.

" J. Defourneaux, une fille, 15 juillet.

" M. J. Smith jr, une fille, 28 juillet.

" G. Mascaro, un garçon, 2 août.

DÉCÈS—Frank Flasnick, 32 ans, Bayou St Jean.

Mme Vve M. E. Stronz, 83 ans, No 188 Hempstead, New Jersey.

J. Jones, c. dix jours, No 448 rue Sagatelle.

J. Jennin, c. 5 ans, No 212 rue Mandeville.

Jno. Favalero, 8 mois, St-Jean et Perdido.

Z. Gincey, c. 40 ans, No 50 rue Félicité.

J. Jackson, c. 8 mois, rue Washington, près Dryades.

B. Gilmicke, 56 ans, No 128 rue Douane, natif de France.

B Pasper, c. 6 jours, No 402 rue Morales.

F. A. Williams, 63 ans, No 487 rue Dryades, natif de New York.

C. Imhof Walsh, 1 an, No 375 rue Dryades.

Eugène Preston Bentley, 1 an Donaldsonville.

Population de la Nile-Orléans.—Nous avons déjà donné plusieurs tableaux de la population de la Nile-Orléans d'après le recensement de 1880, fait, par ordre des Etats-Unis, sous la surveillance de M. Emile Lemarié; nous publions aujourd'hui, en attendant, un tableau de la population d'une moitié des paroisses de l'Etat—tableau qui paraîtra dans l'*Abeille* de demain—le nombre des blancs et des blanches, des hommes et des femmes de couleur, dans chacun des "wards" de la ville. Le voici :

Wards.	Hommes Blancs.	Femmes Blanches.	Hommes de couleur.	Femmes de couleur
1er	5525	6321	1123	1769
2me	6167	7060	1460	2132
3me	8310	9239	3372	4270
4me	4077	4991	1547	2102
5me	6380	6676	2706	3504
6me	4349	4895	1602	1940
7me	2953	3273	3973	4317
8me	3925	4274	774	905
9me	6190	6903	1197	1290
10me	6874	7957	1332	1634
11me	6793	7906	1497	2147
12me	3202	3407	806	890
13me	1847	2004	781	1029
14me	780	901	300	328
15me	2382	2640	1050	2185
16me	580	604	903	1030
17me	944	984	598	595
	78,848	84,280	24,921	32,310

Le total de la population, en 1880, est donc de 216,359; il était, en 1870, de 191,418, dont 140,948 personnes blanches et 50,472 personnes de couleur.

Nous sommes redevables de ces renseignements à M. Constant André, qui, avec M. Jules Vienne, a rempli, avec autant d'habileté que de conscience, les fonctions difficiles et pénibles, de commis en chef du recensement.

Les paroisses dont nous donnerons la population sont celles qui sont comprises dans le district de M. Lemarié. Nos lecteurs ont en les chiffres de beaucoup d'entre elles, mais les rapports n'étaient pas aussi détaillés que ceux qui paraîtront dans notre prochain numéro.

Feu d'artifice au Fort Espagnol.—Toujours désireux d'être agréables aux habitués de leur jardin au Fort Espagnol, les Messieurs Schwartz ont d'incessants efforts pour donner des spectacles dont la nouveauté soit un des puissants attraits. Disons en toute franchise que leurs efforts ne sont pas infructueux, car c'est bien à eux qu'est due la popularité de la petite localité sur les bords du vieux Pontchartrain. Pour obtenir cet heureux résultat, les Messieurs Schwartz ont procédé très intelligemment, en faisant d'abord faire un jardin comme il n'en est pas en ville, allées coquilles, droites et courbes, arbres et arbustes de tous genres, de toutes formes, précipices, labyrinthes, jets-d'eau, tout enfin qui puisse contribuer à l'ornement du jardin y est. Au centre, s'élève un pavillon d'une architecture de bon goût, et sous lequel un corps de musiciens d'élite, dirigé par un chef émérite, fait passer quelques heures aussi agréablement que possible, par son excellente exécution des morceaux de choix de ces princes de la musique, Verdi, Rossini, Donnizetti, Flotow, Weber et autres. A Messieurs Schwartz revient donc l'honneur d'avoir, les premiers, conçu l'idée de ces concerts en plein air qui ont de prime-abord capté la faveur publique et qui, depuis lors, sont devenus un indispensable passe-temps pour un grand nombre de gens.

Plus tard ces messieurs sentant la nécessité, toujours pour combattre la concurrence, d'ajouter à leur programme de chaque soir un divertissement quelconque, ont immaginé une exhibition pyrotechnique. Cette exhibition, trop coûteuse pour qu'elle se renouvelle souvent, n'a lieu que de temps à autre, et puis aussi, elle ne pourrait échapper à cette maladie des choses qui se nomme monotonie et que les propriétaires du jardin savent si bien prévenir. Tous les soirs il se lance quelques fusées, quelques bombes, mais ce soir, il y a plus que quelques fusées et quelques bombes, il y a tout un feu d'artifice comme aussi bien en préparer M. Geo. W. Weingart, rendu célèbre par ses succès passés. Le spectacle de ce soir promet beaucoup en variété et en splendeur, s'il faut en croire le programme inséré aujourd'hui dans une des colonnes de l'ABEILLE. Ainsi donc, la *fashion* est convidée au Fort Espagnol pour ce soir : l'artificier, les musiciens, les glaciers et les limonadiers s'y distingueront.

Sarah Bernhardt.— On a reçu, hier matin la dépêche suivante de M. Thomas A. Hall, directeur du Grand Opéra House de la Nile-Orléans.

New-York, 3 août.

A l'Hon. Wils Steven, au Club La Variété.

Pour me permettre de faire Bernhardt tenir son engagement pour la Nouvelle-Orléans, les membres du Club et les actionnaires renoncent-ils à leur droit d'entrée durant l'engagement ?

M. Steven a répondu :

Nile-Orléans, 4 août 1880.

Il est impossible, actuellement de réunir assez de membres du Cub et d'actionnaires pour obtenir une renonciation au droit qu'accordent la Charte de la société et les réglements du Club.

Cour Criminelle de District.

Section A.—Juge Roman.

MM. John Calvin Potts, John J. Fitzpatrick et Louis Placide Canonge, commissaires des jurés, ont présenté leurs commissions, qui ont été inscrites.

Les causes suivantes ont été transférées de la cour du sixième et du septième district.

M. T. Lawler, accusé d'attaque à main armée ;

H. T. Lawler et Joseph McLean, accusés de voies de fait ;

A. J. Rose, accusé de vol de grand chemin.

La cour siégera ce matin, à dix heures et demie.

Section B.—Juge Lanenberg.

Les commissaires des jurés ont présenté leurs commissions.

Les causes suivantes ont été transférées de la cour du sixième et du septième districts.

Peter Hamilton, accusé de crimes environ au ministal.

A. P. Dumay, que le grand jury a, le 6 janvier 1879, trouvé lien à poursuivre pour le meurtre de Charles Cromwell, c., tué, le 9 décembre 1878.

Le cous n'est ajournée à ce matin, à

Cour du juge Hiltenberger.—E. K. Douglass, accusé par le capitaine Louis Ransom, d'abus de confiance et de détournement de fonds, a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Mme Gordes a été condamnée à une amende de $10 ou à dix jours de prison de paroisse. Elle a été, en outre, requise de donner un cautionnement de $150 pour répondre de sa bonne conduite.

Margaret Wallace, c, que Clara Wilson, c, accusait de cacher sa fille Cécilia Stevenson, qui a disparu de chez elle en 1877, a été traduite, hier matin, devant le juge. Les témoignages n'ayant établi aucune intention criminelle de sa part, et l'enfant lui ayant été confiée, le magistrat l'a renvoyée de la plainte.

Joseph Miller, Joseph Cazes et G. Asthemer—le premier accusé par Gustave Adolphe, de lui avoir enlevé $86 ; les deux autres, accusés de complicité—ont du donner, le premier, un cautionnement de $1000 ; les deux autres, un cautionnement de $500, en attendant l'interrogatoire.

Serena Bowman, accusée d'ivresse et de bris de paix, a été condamnée à une amende de $15 ou à trente jours de prison de paroisse.

Mme Ricaud, pour infraction à l'ordonnance 528, qui a trait aux prostituées, a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de prison de paroisse.

Cour du juge Sheehan.—Jas. P. Feeley, accusé de voies de fait, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement $250.

Jas Célestine, accusé du même délit a dû fournir un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite.

Frank Reynolds, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé devant la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Conrad Skimmel, qu'un affidavit accusait de détournement de fonds, a été acquitté.

Jas Donahue et Geo Hodgkins ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de prison de paroisse, pour avoir troublé la paix.

Arrestations dans le mois de juillet.—Voici un relevé dû à l'obligeance de M. Noble, secrétaire du chef de police.

Nombre de personnes arrêtées 1312, dont 133 pour voies de fait, 21 attaque avec des armes dangereuses, 4 pour attaque des officiers de police, 4 pour abus de confiance, 5 pour vol avec effraction, 17 pour avoir blessé, 16 comme dangereuses et suspectes, 145 pour bris de paix, 270 pour ivresse, 120 pour ivresse et bris de paix, 6 pour détournement de fonds, 103 pour s'être battues et avoir troublé la paix, 1 pour faux, 4 pour indécence, 23 pour aliénation mentale, 101 pour insultes, 53 pour vol, 12 pour méchanceté, 3 pour meurtre, 1 pour complicité, 7 pour langage indécent, 2 flouterie, 2 viol, 3 pour avoir poignardé, 2 pour tentative de suicide, 6 pour attaque à main armée, 97 pour infraction aux ordonnances, 39 pour vagabondage, 18 pour port d'armes cachées. De ces 1312 personnes 858 étaient du sexe masculin et 454 du sexe féminin, 506 étaient mariées et 806 ne l'étaient pas ; 1101 pouvaient lire et écrire, 211 ne le pouvaient pas ; 1 est né en Australie, 2 au Canada, 15 en Angleterre, 18 en France, 49 en Allemagne, 225 en Irlande, 4 en Italie, 2 en Sicile, 3 en Espagne, 988 aux Etats-Unis; 395 étaient âgées de 10 à 20 ans, 451 de 20 à 30, 189 de 30 à 40, 200 de 40 à 50, 77 avaient plus de 50 ans.

Il y a eu 9 animaux mis aux épaves, 90 accidents, 9 bâtisses trouvées ouvertes, 8 vols avec effraction et 18 incendies.

Paragraphes.—L'administrateur Marks, que le Bureau des assesseurs de l'Etat ne veut pas considérer comme président, a soumis le point de droit à l'avocat de la ville.

—Plus de treize cents électeurs se sont fait inscrire depuis que M. Cavanac a ouvert ses livres.

—Les hostilités des factions sont provisoirement suspendues à la Douane.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $15,579 60, dont $1,593 75, provenant du département du revenu intérieur, $160, en or, $30, en argent, et $4,006, en billets provenant de la douane, $9,000 du bureau de poste, $789 52 de différentes sources.

—La municipalité fait faire quelques améliorations absolument nécessaires à la cour criminelle de district.

—La première compagnie des France Tireurs d'Orléans célèbre le troisième anniversaire de sa fondation, demain, 8 août, à cinq heures du soir, à l'Etoile Polaire No 1, coin des rues Kerlerec et Kemparts.

—Le Dr Bemiss, membre résident du bureau national de santé, n'approuve pas le Dr Rice relativement à la cargaison de café de la barque "Excelsior."

—Vers minuit, les cris de "au meurtre", "la garde" ont attiré l'attention du caporal Thomas, qui est accouru au No 163 de la rue Decatur—café de Joseph Miller—d'où les cris étaient partis. Trois hommes faisaient tous leurs efforts pour jeter un quatrième, qui se défendait bravement, par dessus le balcon. L'agent, après avoir en vain essayé de mettre fin à la lutte, s'est servi de son sifflet, et les individus, informés que des policemen allaient venir au secours du pseudier, ont cessé le combat. Le caporal, a obligé Joseph Cazar, qu'il avait trouvé au seuil d'une porte, à le conduire au 2me étage; là un Russe du nom de Gustave Adolphe lui a dit qu'il avait été attaqué au café par un garçon de buvette; qu'il y avait bu quelque chose qui l'avait endormi, et que quand il s'était réveillé, il s'était aperçu qu'on lui avait volé quatre-vingt piastres. Il s'était alors élancé sur le balcon dans le but d'appeler des protecteurs, et c'est alors que les trois hommes l'avaient assailli. Le caporal a, sur-le-champ, arrêté Cazar, Jos. Miller et G. Asthaimer: les deux derniers l'avaient arrêté au haut de l'escalier lorsqu'il avait pénétré dans la bâtisse et lui avaient demandé les motifs de sa présence. — Gustave Adolphe est maître d'hôtel du steamer "City of Mexico."

—Sophie Shilling, accusée de vol de marchandises dans des magasins, a fourni, hier matin, un cautionnement de deux cent cinquante piastres, pour comparaître aux accusations, à la cour criminelle de district.

—Un négociant rentrait chez lui, entre onze heures et minuit. Il avait dans sa poche près de sept cents dollars. A quelques pas de sa demeure, il est assailli par trois individus, qui lui portent des coups de cannes plombées ; il tente de leur résister, mais voyant que la résistance ne ferait qu'empirer sa situation, il y renonce, court, et se réfugie dans un magasin où il a le bonheur de rencontrer des amis. Les voleurs renoncent à la poursuite et disparaissent dans l'obscurité.

—M. John Bowman, vieillard allemand, a été renversé et grièvement blessé par un véhicule, sur le chemin de fer de la rue Dauphine, en face du couvent des Dames Ursulines.

—Une barge qu'on remorquait sur le Vieux Bassin s'est heurtée contre le pont de la rue Broad et l'a très fortement endommagé.

—M. Rose, sous-percepteur du revenu intérieur fédéral, et M. Jesse Wharton, sous-marshal des Etats-Unis, ont saisi, hier matin, des cigares, du tabac et des instruments de travail dans une fabrique de cigares de la rue Girod, entre les rues Espagne et Mandeville.

—Jessie Ross, accusée d'avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, a été arrêtée dans la rue Bienville entre les rues Bourgogne et Dauphine.

—Chas. Richards et Pat Collins ont été arrêtés dans la rue Décatur, près la rue St-Pierre. Ils sont accusés d'ivresse, de bataille et de bris de paix.

—Wm. F. Heath a été arrêté à Alger. Mary Koolsbergen l'accuse de voies de fait.

—Willie Williams, nègre, âgé de treize ans, a été arrêté dans la rue Baronne, près de la rue St André. M. Guéringer l'accuse de lui avoir volé un moqueur.

—Célestie Célestine accuse James Célestine d'attaque à main armée. James a été écroué à la station du sixième precinct. Célesta a passé la nuit à la même station. James l'ayant accusée de l'avoir assaillli.

—Geo. Clevina, c., a été écroué à la station du port. Walter Nickman l'accuse de lui avoir volé $2,25, à bord du bâteau à vapeur Whisper, amarré au pied de la rue Conti.

—Geo. Robertson et Hawin George ont été envoyés malades à l'hôpital, de la station du port.

—Eughne Rower, c., âgé de quarante-sept ans, est mort, subitement, chez lui, dans la rue Ste. Anne, près la rue Tonti. Le coroner en a été averti.

—Le juge Miltenberger a fixé à $5000 au lieu de $6500 le cautionnement de Morris Holmes, accusé de voies de fait, d'entrée et de vol dans une maison.

—Les citoyens qui demeurent sur la Promenade Carondelet, entre les rues Trémé et St. Claude, se plaignent de ce que les ruisseaux de cette localité n'ont pas été nettoyés depuis six mois.

—Le corps d'un homme de couleur, que l'on suppose être celui de Dick, qui est tombé dans le fleuve du bateau à vapeur "Golden City", amarré au pied de la rue Conti, a été retrouvé.

—Les ruisseaux des rues Liberté, Bassin, Franklin, Marais et Villeré, de la rue du Canal à la rue Poydras, sont très sales.

—L'œil s'arrête sur la carcasse d'un chien en putréfaction dans la rue Perdido, près la rue Dryades.

—Charles Moody, c, a été arrêté dans la rue Notre-Dame, près la rue Front. Il est accusé de vol.

—Farrall Sykes, c, accusé d'attaque à main armée a été arrêté au coin des rues Liberté et Perdido.

—Geo. Hodgkins et Jas Donahoe ont été arrêtés dans la rue Galennié, près la rue Tchoupitoulas. Ils sont accusés d'avoir troublé la paix et de s'être battus.

—Mlle Hollingsworth a été arrêtée au No 119 de la rue Constance. James A. Tully l'accuse de l'avoir menacé.

—M. W. J. Behan a été renversé de son kiosque au coin des rues Magasin et Calliope ; il n'a pas été blessé.

—Hier matin, à trois heures et demie, un incendie a éclaté dans les dépendances d'une maison située au coin des rues Marigny et Robertson appartenant à M. Frigola et occupée par MM. Boyle, Holston et Chas. Criston. Les flammes ont été promptement éteintes. Les dégats sont insignifiants.

—Hier matin, entre dix et onze heures, un petit garçon de couleur s'est grièvement blessé en tombant sur le quai du steamer "Grey Eagle", amarré au pied de la rue St-Louis. Il a été transporté à l'hôpital.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auditeur des aliénations :

F. Daurie à Michel Rico, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Annette, Robertson, Villeré et St-Bernard, 31x127 ..... $1,300

Mme Sophie Nelker à L. R. Nelon, deux terrains et bâtisses, compris entre les rues Jefferson, Léonidas, Sixième et Jeannette, 90x150 ..... $450

Mme E. C. Pierpont à Léon Godchaux, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Camp, Philippe, Magazine et Première, 30x150 $3,250

A Camina, alias Camusa, à M et Mme P. C. Rouyer. 1. Le restant d'une portion d'un terrain, compris entre les rues Miro, Orléans, Ste-Anne et Galvez, 10x79. 2. Un terrain, compris comme ci-dessus, 30x79 ..... $600

J. B. Magrard à John Gainer. 1. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gravier, Commune, Magnolia et Claiborne, 28x109. 2. Un terrain et bâtisses, compris entre les rues Gravier, Commune, Magnolia et Claiborne, 28x110 ..... $1,250

Pour une jolie Pantoufle à 75 cts., allez à l'**Etoile Rouge.**

—La seconde quinzaine de juillet ramenait jadis un usage aimable qui paraît remonter à la fin du XIVe siècle.

A cette époque, les ducs et pairs de France dont le domaine était situé dans le ressort de Paris appartaient aux membres de cette cour, du 20 au 25 juillet, et en grande cérémonie, une corbeille de roses.

Aucun duc ou pair n'était exempt de cet hommage. C'était un acte de vassalité établissant sur tous la commune puissance souveraine, la Loi. Le duc d'Alençon, fils de Henri II, se soumit à cette coutume, comme un simple gentilhomme, et le roi de Navarre, qui allait devenir roi de France, offrit sa corbeille de roses le 21 juillet 1586.

Cette présentation de roses dura jusqu'au milieu du XVIIe siècle. C'était une solennité d'une haute importance et dont tous les détails étaient réglés à l'avance. On l'appelait la "baillée de roses"

Nous aimerions à voir aujourd'hui les gentilhommes propriétaires de villégiatures voisines de Paris apporter à la Chambre des députés des corbeilles de roses et joncher l'hémicycle du Palais-Bourbon de cette odorante "baillée".

La prochaine session des conseils généraux s'ouvrira le lundi 16 août. Le renouvellement par moitié de ces assemblées départementales sera alors un fait accompli, le premier tour de scrutin ayant lieu le 1er août et le scrutin de ballottage le 8.

Pendant cette session, le conseil des ministres suspendra ses séances. En effet, sept ministres sur dix sont ou vont être conseillers généraux. Ce sont MM. Cazot et Varroy, qui ne sont pas soumis au renouvellement ; MM. Jules Ferry, Cochery et Magnin, qui sont soumis au renouvellement et qui sont certains d'être réélus, et MM. Constans et de Freycinet, qui ne sont pas actuellement conseillers généraux, mais qui sont candidats aux élections du 1er août et sont assurés d'être élus.

Il ne restera donc que M. Tirard, le général Farre et l'amiral Jauréguiberry comme ministres ne faisant partie d'aucun conseil général.

ATHÉNEE LOUISIANAIS

Concours Littéraire de 1880.

PROGRAMME.

Sur le rapport d'une commission nommée pour préparer le Concours de cette année et composée de MM. Turpin (rapporteur), Limet, Martin, Fortier, l'Athénée a adopté les dispositions suivantes:

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 mars jusqu'au 31 octobre inclusivement.

Les manuscrits doivent être reçus au plus tard le 1er novembre. Ils seront lus et mis immédiatement que possible, sur papier écolier régié, avec une marge d'un quart de la largeur, et seulement sur le *recto et les lignes* : ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite *sur* une enveloppe cachetée *dans* laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Il est laissé à la discrétion du *comité directeur* d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour assurer s'ils sont dans

concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée. On inscrira les noms des lauréats sur un tableau d'honneur affecté aux concours annuels.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui obtiendra ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

"**Montrer comment une femme peut concilier les vertus domestiques avec les exigences du monde.**"

Pour les hommes :

"**Donner une idée générale des principaux romanciers des Etats-Unis d'Amérique.**"

Les manuscrits doivent être adressés au secrétaire, P. O. Box 1294.

Le secrétaire perpétuel,

ALFRED MERCIER.

LES CÉLÈBRES AMERS DE HOSTETTER.

(Hostetter's Celebrated Stomach Bitters)

Servent d'intervention contre le mal en fortifiant les constitutions faibles, en renouvelant un physique épuisé, et en enrichissant une nourriture et délicieuses circulations avec les "Hostetter's Stomach Bitters," préparation la plus connue et la plus approuvée comme tonique et préventif qui existe.

A rendre par tous les droguistes et les marchands de vins et liqueurs.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

FRANCE.

Projet de réouverture des collèges des Jésuites.

Paris, 6.—A Dijon, à St. Etienne, à Rignon, les jésuites ont annoncé la réouverture de leurs collèges après les vacances.

Projet de rappel de la loi de 1850 contre les Jésuites.

Paris, 6.—L'annonce réitérée de l'intention qu'ont les jésuites de rouvrir leurs collèges est un défi auquel le gouvernement saura répondre, en rappelant la loi de 1850. qui, dit la République Française, a rendu illusoire la surveillance des jésuites, leur a livré l'instruction supérieure et encourage une faction hostile à la nation.

Le tunnel de la Manche.

Londres, 6—La concession pour les travaux préliminaires du tunnel proposé au dessous de la manche, entre l'Angleterre et la France, et qui a été accordée pour 5 ans, vient d'être renouvelée par le gouvernement français pour trois ans.

Intérêt manifesté par le gouvernement américain à la santé de M. Gladstone.

Londres, 6.—M. Lowel, ministre des Etats-Unis, a reçu des instructions du secrétaire d'Etat Evarts pour exprimer au gouvernement de Sa Majesté tout l'intérêt que le gouvernement des Etats-Unis prend à la santé de M. Gladstone. Il espère son prompt rétablissement.

Abdurrahman Khan versus Ayoob Khan.

Londres, 6.—On lit dans le Times de ce matin, Abdurrahman Khan est enchanté de voir que son rival Ayoob Khan ait été sérieusement affaibli par la lutte avec Hurrowa et qu'il ait attiré adroitement les Anglais. Il voit clairement actuellement que Ayoob Khan n'a aucune chance de le détrôner.

Rapports cordiaux entre la Russie et la Roumanie.

Londres, 6.— Le correspondant du Times, à Bucharest, lui télégraphie que les bruits qui ont cours dernièrement sur une brouille entre la Russie et la Roumanie sont complètement faux la Russie n'a nullement demandé l'extradition des nihilistes venant en Roumanie. Aucune question ne s'agite qui puisse refroidir les rapports existant entre les deux pays.

Le socialiste Hasselman se réfugie en Amérique.

Londres, 6—Une dépêche de Berlin au Times dit : Herr Hasselman, le fameux député socialiste qui a été exclu il y a quelque temps du parti démocratique socialiste, a publié un pamphlet, dans le Reichstag, le regret que les socialistes allemands n'eusent pas identifié leur cause avec celle des nihilistes, vient de s'embarquer pour l'Amérique avec une hate qui a permis à certains journaux de traiter son départ de fuite honteuse, et même d'escroc d'hommes sans principe qui déshonore la cause des travailleurs

Il s'est, en effet, ruiné en fondant des journaux pour propager ses opinions violentes. Il était engagé dans des discussions très vive de ci et de là. Il était harassé par la politique. Il s'est enfin décidé à traverser l'Océan. Les journaux ultra-libéraux eux-mêmes poursuivent le fugitif des plus outrageantes épithètes.

La question de l'importation des bestiaux américains à la Chambre des Communes.

Londres, 6—M. Arthur Arnold, libéral, va présenter à la Chambre des Communes la résolution suivante :

Que dans l'opinion de la Chambre des Communes, l'abattage forcé, dans les ports de débarquement, du bétail bien portant provenant des Etats-Unis, restreint l'approvisionnement et élève le prix de la nourriture.

Et, attendu que les Etats-Unis qui produisent le bétail en Amérique sont complètement exempts de maladie, la Chambre assure que le gouvernement devrait modifier ou mieux encore abolir toute restriction sous ce rapport.

Cette résolution, dans sa première partie, est presque la reproduction exacte de celle qui a été présentée en 1878 par M. Fawcett, et en faveur de laquelle vingt-quatre membres du gouvernement actuel ont voté alors.

La correspondance officielle avec les Etats-Unis sur ce sujet sera distribuée à la Chambre avant la discussion de la résolution de M. Arnold.

Troupes envoyées en Irlande.

Londres, 6—Le Standard apprend que le gouvernement a résolu, dans un conseil de cabinet, mercredi, d'envoyer immédiatement de nombreuses troupes en Irlande en vue des troubles qu'on y redoute.

Londres, 6—Le correspondant du Standard à Plymouth annonce qu'un ordre a été reçu, hier, pour tenir le Royal Marine prêt à partir pour l'Irlande, le 10 courant, s'il est nécessaire.

Le correspondant de Standard à Chatham, rapporte qu'un ordre a été reçu, hier, pour envoyer un bataillon de soldats de marine en Irlande. 800 hommes doivent s'embarquer pour Cork samedi.

Londres, 6—Le Times dit ce matin, dans ses nouvelles militaires : les troupes qui se rendent en Irlande comptent 1000 hommes : 3 compagnies de Chatham, 8 compagnies de Portsmouth et 3 de Plymouth. Celles de Chatham s'embarquent demain.

Londres, 6—On lit dans le Times de ce matin : La nouvelle que Yakoob-Khan était le 1er courant à Sarghar, prouve qu'il a battu en retraite. Il n'est donc pas à craindre pour le moment qu'il attaque Primrose, avant l'arrivée du général Phayre. Les renforts de l'Inde sont envoyés avec toute la rapidité possible.

Six bataillons d'infanterie et trois batteries d'artillerie vont partir et passeront par le canal de Suez. Le total des troupes actuellement dans l'Afghanistan est de plus de 60,000 hommes.

Londres, 6.—Le transport Euphrates fait voile demain portant des renforts.

La question de l'envoi des troupes en Irlande, à la Chambre des communes.

Londres, 6—Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Forster, secrétaire en chef de l'Irlande, répondant à M. O'Connor Power, a dit : La bruit qui court que le gouvernement renforce son élevement en Irlande par suite du rejet du bill des compensations est sans aucun fondement.

Des outrages ont eu lieu sur des individus dans le comté de Mayo et ailleurs, et il a été jugé nécessaire d'assurer la confiance publique en établissant dans ces districts de petite détachements militaires.

Quelques troupes ont reçu l'ordre de partir pour l'Irlande dans ce but, et d'autres pour aller y remplacer celles qui vont partir pour l'Inde.

M. Gladstone en convalescence.

Londres, 6—On annonce, ce matin, que M. Gladstone est en pleine convalescence.

Election d'un conservateur à Liverpool.

Londres, 6—L'élection de Liverpool pour un siège au Parlement, a donné les résultats suivants : pour lord Claud Hamilton, conservateur, 21,019 ; pour M. Primrose, 19,118. M. Primrose attribue sa défaite aux Home Rulers de l'Etat.

Mobilisation de l'armée grecque.

Londres, 6—Il avait été annoncé que l'Angleterre avait retiré la requête faite par elle à la Grèce de ne pas mobiliser son armée, et que, en conséquence, l'ordre de mobilisation avait été lancé. A ce propos, le correspondant du Standard à Athènes dit : Ce n'est pas là l'avant-coureur nécessaire de la guerre.

L'armée grecque est si peu nombreuse qu'il est absolument nécessaire de l'augmenter, même pour l'occupation pacifique du territoire concédé. Il est certain que les Albanais ne resteront pas tranquilles, même dans le cas où les Turcs se retireraient, la mobilisation de l'armée est donc nécessaire, de quelque façon que tournent les choses.

Le décret qui doit paraître le 7 courant, se bornera à autoriser la mobilisation dans telles proportions que l'exigeraient les circonstances. Les Chambres seront convoquées au même temps pour le 2 septembre.

La succession de sir Bartle Frère.

Londres, 6.—La reine a approuvé la nomination de sir Hercules Robinson, actuellement gouverneur de la Nouvelle Zélande, comme Gouverneur du Cap de Bonne Espérance, en remplacement de sir Bartle Frère.

Londres, 6—L'escadre combinée de la Manche et l'escadre de réserve sont parties pour la baie de Vigo ; elles vont dans la Méditerranée.

Londres, 6.—Dans un meeting des membres irlandais du Parlement, présidé par M. A. M. Sullivan, une motion a été présentée par M. Parnell, condamnant sévèrement le rejet du bill des compensations et déclarant que c'est le devoir des membres irlandais du Parlement de demander au gouvernement de suspendre le reste des estimations pour l'équipement des constables enrôlés militairement, pour l'Irlande.

Evacuation de Caboul.

Londres, 6—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, le marquis de Harrington, secrétaire d'Etat de l'Inde, en réponse à une interpellation, a dit que le gouvernement n'avait aucune information au sujet d'une excitation particulière par les Mahométans, dans l'Inde.

Sans doute, a-t-il dit, ils étient avec anxiété la tournure que prennent les événements dans l'Est. Il a lu un télégramme de Caboul, en date du 4 courant ainsi conçu :

Les forces de Candahar se mettront en marche samedi, et le reste de l'armée quittera Caboul pour se rendre à Gundamuk mardi ou mercredi prochain.

La conférence des ministres des finances des Etats allemands à Cobourg.

Berlin, 6—On annonce qu'à la conférence des ministres des finances à Cobourg, il a été convenu que le surplus provenant de l'augmentation des taxes serait distribué entre les différents Etats de l'Empire.

Inondations en Silésie et en Bohême.

Londres, 6—Une dépêche de Vienne dit que des torrents de pluies n'ont cessé de tomber depuis cinq jours et ont causé de terribles désastres en Silésie.

Leplitz, en Bohême, est complètement submergée. Les dégats causés dans une grande partie du pays sont incalculables. Une effrayante panique règne dans les régions inondées. On compte de nombreuses victimes.

Vienne, 6—Les récits des inondations en Moravie et en Silésie sont attristants. Le service des chemins de fer est interrompu ; des ponts ont été enlevés ; les rivières ont débordé. Les moissons sont certainement endommagées.

Nouvelle tentative de meurtre.

St-Petersbourg, 6—A 9 heures, hier soir, un portier de maison a été blessé par une balle de revolver qui lui a été tirée par un de deux jeunes gens bien mis. Ils ont été tous les deux arrêtés par la police assistée par les curieux qui avaient été présents à la tentative de meurtre dont ils ont fait une résistance inutile. On croit que c'est une vengeance contre cet individu qu'ils regardaient comme un espion.

Inondations.

Madrid, 6.—Un ouragan qui a eu lieu dans la province de Murcie a occasionné des inondations.